

06.2022

geroDOSSIER

La diversité religieuse

Photo : © Angelika Apell

Religiöse Vielfalt

DE

Deutsche Version auf Anfrage

Mieux se connaître pour aller vers l'autre

La société luxembourgeoise est une société démocratique et plurielle. Elle est également riche en diversité. La religion est également une des facettes de cette diversité. Ici se pose la question de la spiritualité, des croyances, ou encore de ne pas ou de ne plus croire. Cela nous amène à voir le paysage religieux luxembourgeois de façon diverse.

Cette diversité représente une richesse, mais également un défi. Afin de le relever ensemble, nous vous proposons un dossier consacré à la diversité religieuse des trois religions monothéistes présentes au Luxembourg : le catholicisme, l'islam et le judaïsme.

Ce dossier a été réalisé par Elsa Pirenne.





Photos : © Elsa Pirenne

Eglise de Walferdange

La religion catholique

Nous commençons par la religion catholique, en faisant des détours par des aspects moins connus de celle-ci. En effet, nous connaissons mieux la pratique religieuse catholique, ses fêtes, ses rites. Mais il y a des spécificités au Luxembourg qui sont intéressantes à soulever.

La religion catholique est une des branches du christianisme. Les chrétiens croient en un Dieu unique et se réfèrent aux enseignements de la Bible. De plus, leur foi repose sur la conviction de la divinité de Jésus de Nazareth, fils de Dieu. Être chrétien, **c'est également croire en la résurrection de Jésus et une doctrine fondée sur la Bible, laquelle se compose de l'Ancien et du Nouveau Testament.**

L'Église catholique est soumise à l'autorité spirituelle du Pape, évêque de Rome. Celui-ci a d'ailleurs expliqué que les croyants âgés incarnent « les racines et la mémoire d'un peuple », en l'occurrence ici catholique. En 2021, le Pape François a instauré la journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées en date du 25 juillet.

Il existe des temps forts pour les catholiques qui rythment notre calendrier. C'est le cas par exemple de la Toussaint, qui est la fête de tous les saints, Noël ou encore Pâques. Les catholiques célèbrent ensemble la messe, partageant également un moment de communion. Le jour principal de prière est le dimanche.

Mais les catholiques peuvent également prier à tout autre moment, de façon individuelle et privée, avec leurs propres mots, la prière étant considérée comme un mouvement de l'âme en direction de Dieu. Parmi les prières les plus récitées, citons le « Notre-Père », ainsi que le « Je vous salue Marie ».

La lumière est un symbole important dans la religion catholique. Celle-ci est le plus souvent reproduite par des bougies ou des cierges, lors de fêtes ou des cérémonies comme la communion ou les funérailles.

Le saviez-vous ?

Saviez-vous qu'une église comme celle du Rollingergrund est partagée entre plusieurs communautés catholiques, permettant à celles-ci de faire la messe chacune à leur tour et de partager les frais de fonctionnement ?

Saviez-vous qu'il existe également une multitude de messes prononcées dans différentes langues (ou en silence) et réunissant chacune des fidèles ?

Par exemple, le dimanche midi, la messe se donne en espagnol à Merl. Elle se fait en polonais à l'église de Neudorf le dimanche à 9h30 par exemple, ou encore en silence à la chapelle du Glacis à 19h00 certain dimanche de l'année liturgique. Il existe également une messe en latin, notamment à l'abbaye de Clervaux à 10h00, notamment les vendredis et les dimanches.



Témoignage

Rencontre avec M. Tristan Häcker, vicaire à la paroisse de Lintgen, Lorentzweiler, Mersch et Fischbach.

Il nous parle de sa paroisse, des pratiques religieuses catholiques, et de la vie des pratiquants aujourd'hui.

Pourriez-vous nous dire ce qui compte pour des personnes âgées dans la pratique de la messe ?

Beaucoup de personnes dans les maisons de repos étaient pratiquantes avant et beaucoup étaient dans les chorales aussi. Dans la messe, nous avons des chants qui sont très connus et qui sont très émouvants pour les gens. Ce n'est pas seulement la liturgie ou les prières, c'est aussi l'atmosphère, les chants, une rencontre entre les personnes mais aussi avec moi et les autres personnes qui viennent d'en-dehors des maisons.

Photo : © Tristan Häcker

Est-ce qu'il existe des aménagements spécifiques pour la pratique religieuse des personnes âgées ?

Les formes traditionnelles comme le rosaire ou les prières un peu antiques ne sont pas très actuelles pour les jeunes, et aussi pour les personnes âgées aujourd'hui. C'est plus difficile de trouver une forme de prière à la maison je crois pour les gens, parce qu'ils sont habitués de prier dans la communauté, dans l'église pendant la messe mais pas à la maison. Mais il y a la possibilité de voir la télé-messe, une messe qui sera diffusée par RTL 2, sur le doc et aussi à la radio. Le doc est une chaîne de télévision. Le diocèse peut louer des plages-horaires et ainsi diffuser la messe.

Donc la messe est retransmise en direct à la radio et à la télé ?

Oui, oui. C'est moderne. Et donc c'est toujours la messe du dimanche matin à 9h.

Comment l'Église envisage-t-elle la diversité religieuse ?

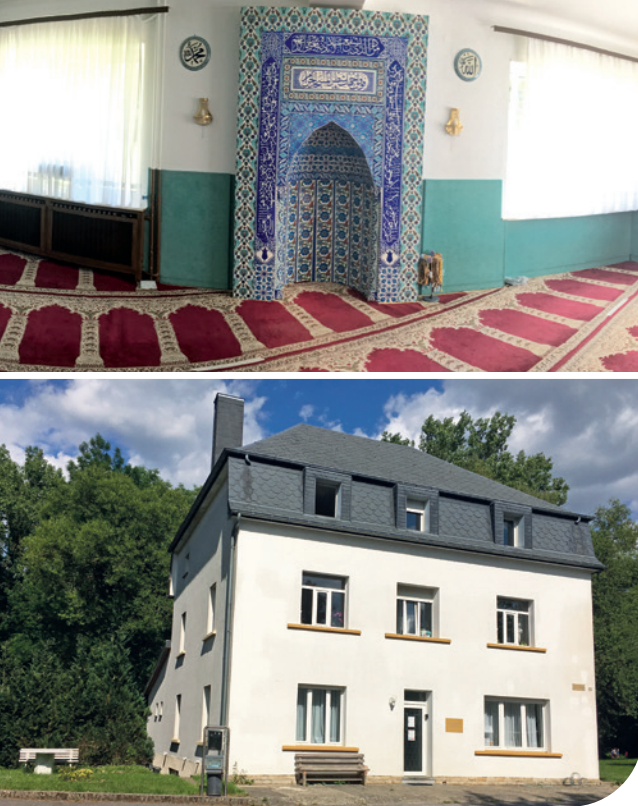
À l'avenir, le grand devoir de l'Église sera de trouver une langue, de faire un dialogue avec la communauté qui vit au Luxembourg qui est moins religieuse, moins liée à une religion et qui est libre de trouver une forme dans le christianisme, une forme dans le bouddhisme. Oui, ça c'est le grand devoir de trouver une langue, de parler avec les gens ici. Et pour les gens c'est aussi difficile de voir les changements de l'Église de l'enfance à l'Église d'aujourd'hui parce qu'il y a beaucoup de changements dans la messe, dans les prières, dans les règles morales.

Pouvez-vous nous parler du service pastoral et de votre présence auprès des personnes âgées ?

Je suis trois matinées par semaine dans les maisons de repos de ma paroisse, pour la messe et la possibilité pour la confession ou des rencontres. Et nous avons aussi une assistante pastorale qui a fait la théologie en Allemagne. Elle est 100% pour la pastorale des personnes âgées. Elle est là tous les jours dans les maisons. Le service pastoral est un service de l'Archevêché, qui est consacré aux personnes malades ou âgées.

La religion musulmane

En islam, il existe deux principaux courants issus d'une division historique : le courant sunnite, largement majoritaire, et le courant chiite, minoritaire. Au Luxembourg, les sunnites sont les plus présents.



Photos : © Shoura

La mosquée de Mamer

Contrairement à la religion catholique, l'islam ne connaît pas de clergé. L'imam dirige la prière et répond aux questions spirituelles des fidèles. Il existe également des femmes imames, comme Sherin Khankan. Celle-ci dirige la prière dans la mosquée Mariam de Copenhague au Danemark.

Le calendrier des musulmans est un calendrier lunaire, qui fluctue selon la lune et les années. C'est pour cela notamment que le Ramadan, qui est l'un des mois de l'année, ne se déroule pas chaque année à la même période.

Les musulmans respectent les cinq piliers de la religion. Ceux-ci constituent les points clés de la religion musulmane. Le premier pilier est la profession de foi (*Shahada*), par lequel le nourrisson ou l'individu devient musulman. Le second pilier est la prière (*salât*), cinq fois par jour. Le troisième pilier est l'aumône (*zakat*). Il s'agit pour un adulte qui en a les moyens, de verser une somme pour les personnes dans le besoin et les plus démunies. Le quatrième pilier est celui du jeûne du mois de ramadan, à réaliser tous les ans durant les 28 jours du mois. Enfin, le cinquième et dernier pilier est à réaliser, si la santé et les finances le permettent, une fois dans sa vie. Il s'agit du pèlerinage à La Mecque, l'un des lieux saints de l'islam.

L'islam a deux textes fondateurs principaux considérés par les musulmans comme sacrés : le Coran et la Sunna. Le Coran se lit à partir de la fin et est « classé », non pas

par ordre chronologique, mais selon la taille de ses 114 *sourates* (l'équivalent d'un chapitre), la plus courte étant donc à la fin. La Sunna est la somme écrite des paroles, des faits et des gestes du Prophète Muhammad ou de l'un de ses compagnons. Elle se compose de tout un ensemble de récits, les *hadiths*.

Les musulmans respectent des interdits alimentaires. En effet, ils ne peuvent pas boire d'alcool, ni manger du cochon, et les autres viandes doivent être abattues selon le rituel islamique, c'est-à-dire sans étourdissement de l'animal avant qu'il soit tué. Enfin, « halal » signifie simplement « licite », et ce qui est illicite est interdit (*haram*). Ce terme désigne donc l'ensemble des produits, des aliments, voire pour certains de comportements qui sont autorisés.

Les musulmans prient cinq fois par jour tous les jours. La prière principale est celle du vendredi midi. Elle se pratique principalement à la mosquée. Lors de celle-ci, l'imam prononce un sermon. Au Luxembourg, les sermons sont prononcés dans plusieurs langues, reflétant la diversité du pays : en arabe, en français, en anglais, mais surtout en bosniaque. En effet, la majorité des musulmans présents au Luxembourg sont originaires des Balkans et parlent le bosniaque. Lors de la prière, le fidèle se tourne vers La Mecque. Des applications smartphones offrent aujourd'hui la possibilité de trouver la direction de celle-ci. D'autres offrent également la possibilité de « programmer » les heures de prière selon le soleil.

Le saviez-vous ?

Saviez-vous que le Coran fut traduit en luxembourgeois par un converti musulman, l'écrivain Jean-Michel Treinen ?

Ce Coran « *De Wee bei d'Schrëft. Versuch vun enger Iwwersetzung vum Nobeke Koran an d'Lëtzebuergesch* » est notamment disponible au Centre Culturel Islamique du Luxembourg à Mamer, à la Bibliothèque Nationale de Luxembourg et à la Grande Bibliothèque de La Mecque.

Et saviez-vous que le ramadan est le nom d'un mois du calendrier lunaire musulman ?

Durant celui-ci, qui dure environ 28 jours selon la lune, il est interdit de manger et de boire, de fumer ou d'avoir des relations sexuelles du lever au coucher du soleil. Ce jeûne est adapté pour les personnes malades, les personnes âgées, les femmes enceintes ou qui allaitent, ou encore pour les femmes qui ont leurs règles.

Ces personnes peuvent récupérer les jours non jeûnés à leur guérison ou à la fin de leur indisposition.



Photo : © Hassiba

Témoignage

Rencontre avec Hassiba, bénévole au Centre Culturel Islamique de Luxembourg à Mamer.

Elle nous parle de la place des aînées dans l'islam, le respect et le statut particulier que ceux-ci ont dans la religion musulmane.

Quels sont les aménagements pratiques prévus en islam, pour les personnes âgées notamment ?

En islam, il y a des aménagements prévus par exemple pour la prière les personnes âgées. Nous, pour la prière, normalement on prie debout. Tout le monde. On s'aligne. Mais, dans les mosquées, on va trouver des chaises. Le but c'est quoi ? Quel que soit son état de santé, on ne doit jamais couper le lien avec son Créateur en islam. Et là, si on ne peut pas faire la prière debout, on la fait assis. Si on ne peut pas faire sa prière assis, à l'hôpital par exemple, on la fait allongé.

Et pour le jeûne du mois de ramadan ?

Pareil pour le ramadan. Ramadan, c'est pour tout le monde. Mais à partir d'un certain âge, ou imaginons si on a une maladie chronique, on ne va pas jeûner. Mais par contre, on va participer dans la communauté. Et la façon de participer, c'est que pour chaque jour où l'on n'a pas jeûné, on va donner le montant d'un repas par jour. Par exemple, ici, au Luxembourg un repas avec une boisson, c'est 10€. Le ramadan dure trente jours. Par exemple, mon papa il a 90 ans, il ne jeûne pas. Donc ma maman, elle va compter 30 jours, soit 30 fois 10. Elle prend 300€ et elle les donne aux pauvres. C'est une manière de participer. Et c'est aussi un système de redistribution des richesses. Et ils participent aussi parce que le mois de ramadan, c'est le mois de la générosité.

Quelle est la position de la personne âgée en islam ?

La position de la personne âgée en islam elle est très importante. Par exemple, les parents sont très importants. On leur doit le respect, les aider si financièrement ils n'ont pas assez. Mais nos grands-parents c'est encore plus important. Ce sont les parents de nos parents. Donc on leur doit encore plus de respect. On doit être disponible, on doit être là. Par exemple s'il y a une personne âgée qui est à la mosquée, je dois l'aider, la soutenir et tout ça. Ils ont un statut privilégié par rapport à l'âge.

La religion juive

Le judaïsme est la plus ancienne des trois religions monothéistes. Il existe deux grandes familles dans le judaïsme, les Ashkénazes et les Séfarades.

La synagogue d'Esch/Alzette

Les premiers sont originaires du Rhin, et globalement d'Allemagne. Ils sont les plus présents au Luxembourg et constituent le groupe le plus nombreux dans le monde. Les seconds sont originaires de la Péninsule ibérique, et se sont installés sur le pourtour méditerranéen, ainsi qu'au nord de l'Europe. Ces deux familles se distinguent par leurs coutumes vestimentaires et culinaires, et par leurs langues : le yiddish chez les Ashkénazes, le judéo-arabe ou judéo-espagnol chez les Séfarades.

Dans la religion juive, il n'y a pas de clergé. Ainsi, le rabbin est une personne reconnue pour son savoir et choisie comme guide. Le rabbin prend en charge l'éducation des fidèles, et leur apporte des réponses en ce qui concerne la loi juive. Il ou elle aide également les croyants en les guidant. Mais il ou elle n'est en aucun cas un intermédiaire de Dieu. En effet, des femmes peuvent également être rabbin-e. Ainsi, Delphine Horvilleur est une femme, écrivaine et rabbine du Judaïsme en Mouvement en France.

Le calendrier hébraïque est à la fois lunaire et solaire. Il est rythmé par les fêtes et ponctué par les étapes importantes de la vie (naissance, Bar Mitsva, etc.). Les fêtes principales sont Pessah (la Pâque), Hanoukka (la Fête des Lumières), Pourim (la Fête des sorts), Rosh

Hashana (Nouvel-An) et Yom Kippour (le Jour du Grand Pardon). Le samedi est le jour de Shabbat pour les juifs du monde entier. Au Luxembourg également, ce jour est un jour de repos pour les fidèles. Le Shabbat dure 25 heures, en commençant dès le vendredi soir au coucher du soleil jusqu'au samedi soir, lorsque le soleil se couche et lorsque les trois premières étoiles apparaissent. Durant cette période, les juifs se rendent à la synagogue le vendredi soir pour l'office. Tout comme le repas du dimanche chez les catholiques, le repas de Shabbat se veut festif et familial.

Les juifs ont pour textes sacrés la Tora et le Talmud. La Tora est la loi écrite et est divisée en chapitres. Le Talmud rassemble des enseignements et de points de vue portant sur la morale religieuse, ainsi que sur la façon d'accomplir les différents rites.

Les juifs suivent des prescriptions alimentaires. Ils ne mangent ainsi pas de porc et les autres viandes permises sont soumises au « label » casher, ce mot signifiant convenable au vu des lois juives relatives à l'alimentation. C'est en quelque sorte l'équivalent du halal en islam. Pour cela, les animaux doivent être tués selon l'abattage rituel. Il est également important de ne pas mélanger les produits lactés avec les produits carnés.

Le saviez-vous ?

Saviez-vous qu'il existe une petite boîte appelé Mezouza que les personnes juives posent à l'entrée des maisons ?

Celle-ci contient un parchemin fait de versets de la Tora. Il est posé sur le chambranle des portes.

Saviez-vous également que lors du Shabbat, de nombreuses activités et usages sont suspendus ?

Par exemple, l'utilisation de l'électricité est modérée, voire coupée. Et les bougies s'allument sur les tables. Grâce aux nouvelles technologies, il est possible de programmer un système de minuterie afin d'utiliser l'électricité en-dehors des heures de Shabbat par exemple.

Les maisons connectées servent donc à la pratique religieuse contemporaine.

Comment se constitue la communauté juive de Esch-sur-Alzette ?

Nous sommes très internationaux ici parce que nous sommes la seule communauté juive libérale de la région. Les communautés les plus proches sont à Bruxelles, Paris, Strasbourg ou à Cologne. À cause du Covid, nous devons nous réinventer aussi dans les formats numériques et pour ces gens qui vivent loin, c'est en fait une bénédiction parce qu'ils ont plus d'opportunités de nous suivre. Bien sûr, c'est différent d'être ici, mais c'est mieux que rien. Il s'agit de garder le lien avec les gens et de pratiquer la religion ensemble, la relation à l'élément humain est importante.

Pensez-vous que toutes ces installations numériques sont également utiles pour les personnes âgées ?

Pour certains d'entre elles oui. Il y a par exemple une ou deux dames de plus de 80 ans qui peuvent nous suivre à la maison avec leurs IPADS. Si vous définissez les personnes âgées qui ont la soixantaine, alors oui, bien sûr, nous avons beaucoup de personnes âgées qui sont en ligne avec nous. Et pour les fêtes importantes comme par exemple Yom Kippour, nous essayons aussi de diffuser des services (religieux) sur Esch TV, c'est une télévision par câble. Au moins une partie du service parce que c'est long. Donc pour ceux qui ne peuvent pas utiliser l'ordinateur, ils peuvent simplement allumer la télévision.

Passez-vous dans les structures d'hébergement pour rendre visite à des personnes âgées juives ?

Beaucoup de croyants de notre communauté vont à Mondorf, dans la résidence pour personnes âgées. Nous y faisons par exemple une fois par an la célébration d'Hanoukka. C'est en décembre et au niveau du rituel c'est facile, c'est une fête des lumières, avec des bougies. C'est simple à organiser et aussi c'est très beau avec les bougies, assis tous ensemble.



Témoignage

Rencontre avec M Alexander Grodensky, rabbin de la synagogue de Esch-sur-Alzette depuis 2015, l'une des deux synagogues du pays.

Il nous parle des spécificités de la communauté juive au Luxembourg.



Qui sont les personnes âgées juives au Luxembourg ?

Lorsque nous parlons des personnes âgées ou plus âgées, beaucoup d'entre elles sont luxembourgeoises, de vieilles familles juives luxembourgeoises. Le noyau de la communauté est donc constitué de familles juives luxembourgeoises qui ont vécu ici pendant des générations.

Vue d'ensemble

Historiquement, le Luxembourg est un pays catholique. Ainsi, un grand nombre de personnes sont de confession catholique. À l'heure actuelle, les autres religions, confessions et spiritualités trouvent également leur place et rassemblent des fidèles dans des lieux de culte spécifiques, et ce dans différentes localités du pays. Ainsi, les cultes musulman et juif rassemblent un nombre de croyants important.

Ces trois religions représentent les principaux cultes du pays. Le recensement de l'appartenance confessionnelle, philosophique ou religieuse étant légalement interdit au Luxembourg depuis mars 1979, nous n'avons pas de chiffres à disposition.

À présent, la religion est un sujet de plus en plus lié à la sphère privée. Cependant, certaines fêtes religieuses, des rites ou des coutumes sont visibles dans l'espace public. C'est ainsi que, par exemple, dans des villages luxembourgeois, des groupes d'enfants catholiques vont encore « klibberen » avec des crécelles pour remplacer les cloches avant Pâques. Enfin, il est intéressant de savoir que le mot « religion » provient du latin « religare » qui signifie relier. Dans ce dossier, nous avons justement relier les différentes religions entre elles.

La religion représente un puissant levier de solidarité, d'entraide et de convivialité. Nous connaissons bien souvent notre religion, mais qu'en est-il de celle des autres ? L'envie de découvrir d'autres religions avec ses lieux de culte, ses croyants, ses pratiquants et ses rites peut susciter la curiosité ou la rencontre de l'autre, plutôt que la peur et la méfiance liées à l'inconnu. C'est pourquoi nous avons souhaité dans ce dossier, vous parler de la diversité religieuse et des nombreuses spécificités qu'elle recèle.

Ces trois religions regroupent des communautés de personnes installées au Luxembourg, organisant des prières, des fêtes, des rencontres. Des églises, des synagogues et des mosquées représentent leurs lieux de culte au Grand-Duché du Luxembourg.

Pour des raisons de lisibilité et de choix éditorial, nous nous sommes concentrés sur la religion catholique, la religion juive et la religion musulmane. Les églises protestante et orthodoxe, ainsi que l'église anglicane ne sont dès lors pas décrites. De plus, un grand nombre de croyances et de spiritualités existent et coexistent aujourd'hui au Luxembourg, allant de la religion bahaïe aux groupes évangélistes, en passant par les hindouistes, les bouddhistes ou la communauté Soka Gakkai.

Il existe des points communs entre la religion catholique, la religion musulmane et la religion juive. Ce sont toutes trois des religions monothéistes, qui portent la croyance en un Dieu unique, d'où le nom de religion « mono » (un seul) « théiste » (*théo* signifiant Dieu). Ces trois religions ont également un ancêtre commun, Abraham. Par ailleurs, elles ont en commun d'avoir toutes les trois parmi leurs villes saintes, Jérusalem, ville trois fois sainte.



Photo : © Elsa Pirenne